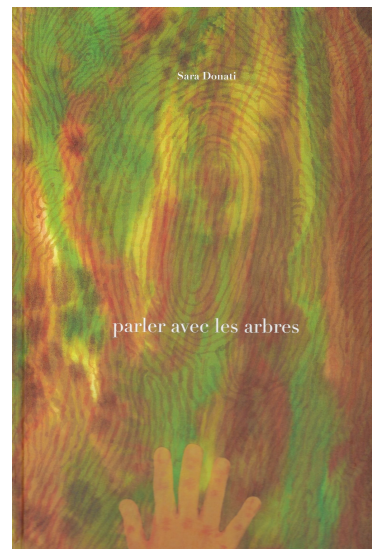


Parler avec les arbres

Sara DONATI

Éditions du Rouergue
3 octobre 2018



L'auteur



Née en 1978, Sara Donati a étudié l'illustration et l'animation multimédia à l'Institut Européen de Design de Rome. Son activité se partage entre l'illustration, le design graphique et l'éducation artistique. Elle rêve d'une maison de verre dans les montagnes ; elle voue une véritable passion pour les insectes, les choses invisibles, les plus petites à regarder. Elle vit actuellement à Brescia.

Résumé

Tout en délicatesse, un petit personnage va à la rencontre de l'arbre. Dans une première approche, il interroge tous ses sens, pose son oreille sur son écorce et découvre l'odeur de la mousse et celle du vent. Pour en faire son ami, il fait corps avec lui, se sent des racines et des branches pousser. Ainsi, il entre dans l'arbre sans même avoir eu à franchir une porte, et là, il est autre : ours pour se gratter, chenille pour chatouiller ou encore écureuil pour aller de branche en branche. Mais cet échange très intime et sensible avec l'arbre est obligé de s'interrompre, la nuit tombe et la maison, le vrai nid, bat le rappel.

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

DESCRIPTION DE L'ALBUM

L'objet livre

Cet album a été édité le 3/10/2018 dans les éditions du Rouergue. Sur la première de couverture, la main d'un enfant touche l'écorce d'un arbre. On ne voit que le haut de la main, en bas de la couverture. Les couleurs du fond sont des tons de marron et de verts, sur lequel l'écorce de l'arbre est représentée par des empreintes.

Connections texte/illustrations	Sara Donati évoque avec une grande simplicité l'extraordinaire connexion qu'un enfant peut ressentir avec un arbre. Dans un premier temps, le héros de cette histoire appréhende le végétal avec une curiosité toute enfantine. Tout en délicatesse, il va à la rencontre de l'arbre. Dans une première approche, il interroge tous ses sens, pose son oreille sur son écorce et découvre l'odeur de la mousse et celle du vent. Rassuré, il continue son introspection et se découvre des traits communs (empreintes, racines...) avec cet être vivant qui se dresse majestueusement au milieu de la forêt. Pour en faire son ami, il fait corps avec lui, se sent des racines et des branches pousser. L'enfant poursuit ainsi ses réflexions et finit par grimper sur son nouveau compagnon de jeu qu'il considère désormais comme son alter ego. C'est l'enfant qui parle. Il parle à l'arbre et nous fait part de ses pensées sur les ressemblances qu'il va découvrir entre l'arbre et lui. P 4 : l'enfant salue l'arbre P5 : on voit une clairière entourée d'arbre. En bas de la clairière on devine un personnage, chapeauté. P 6-7 : des troncs d'arbre sont représentés à l'encre. Tout en bas de la page 6 on devine l'enfant : ne dépasse que son chapeau et une main P 8-9 : en regardant l'écorce de l'arbre il voit plusieurs visages possibles. Auquel faut-il s'adresser ? Le petit garçon observe l'arbre, des visages sont dessinés sur son tronc, il y en a beaucoup (encres, dégradés de marron) P 10-11 : un arbre c'est plus qu'un objet fini, c'est un être vivant. L'enfant est assis sur une souche, des branches ayant été sciées traînent sur le sol. A côté de lui se dresse un arbre bien vivant. P 12-13 : l'enfant enlace l'arbre et écoute son tronc ; il ne perçoit pas de battement mais respire ses odeurs (de mousse, de vent, odeurs sauvages). Il le salue à nouveau. L'enfant semble calme, apaisé à écouter, sentir l'arbre. Une connexion se noue entre les deux êtres. P 14-15 : l'enfant se recule pour voir l'arbre entièrement. Il constate qu'il est différent selon la distance à laquelle on l'observe. C'est un sapin. Aucun détail ne permettait de le deviner à la page précédente. Sur la page de droite le sapin est blanc, comme s'il illuminait devant l'enfant. La forêt derrière est verte P 16-17 : "plus je me rapproche et moins je vois" : l'arbre dans son ensemble "plus je me rapproche et plus je vois" : les détails qui le caractérisent : son écorce et ses rainures qu'il associe aux empreintes de ses doigts. Il y a comparaison entre les dessins sur le tronc et la main et les empreintes digitales de l'enfant. P 18-19 : Devant le manque de réponse l'enfant se demande s'il ne parle pas une autre langue et salue en anglais "hello". On voit l'enfant à travers les branches de l'arbre. Il ne s'agit plus d'un sapin. C'est un plan en plongée qui accentue la petite taille de l'enfant par rapport à l'arbre. Les paroles "hello !?" sont écrites juste à côté de l'enfant P 20-21 : pas de texte : l'enfant avance doucement dans la forêt, il est seul et petit face à l'immensité des troncs d'arbre qui l'entoure. Les branches d'un arbre sont tournées vers lui.
--	--

	P 22-23 : L'enfant demande à l'arbre s'il veut être son ami. Comme approche, il imite l'arbre, ses postures, son immobilité, ses bras agités comme lui par le vent, il s'étire. Les 4 postures indiquées par le texte sont traduites en image, juste au-dessous du texte. A droite, l'enfant semble ne faire qu'un avec l'arbre, ses jambes sont devenues des racines. Il est en osmose avec lui, en complète compréhension. Ils sont un. Une lumière dorée vient confirmer ce moment/sentiment de grâce. P 24-25 : L'enfant fait un parallèle entre les ressemblances de l'arbre et lui : "j'ai des branches (bras), j'ai des racines (jambes, pieds) mais les racines vont sous terre, c'est la partie qu'on ne voit pas. Il nous invite sans le dire, à travers l'image de l'enfant rose où on ne voit pas sa tête mais une grosse tache rose, à nous poser la question : qu'est-ce qui ne se voit pas chez nous ? nos pensées ? Nos sentiments? P26-27 : Mais l'enfant est différent, il a des jambes et a besoin de s'en servir (il a des fourmis dans les jambes (expressions idiomatiques à travailler). L'enfant est une petite tache rouge, court autour de l'arbre P 28-29 : Il propose de jouer. Il est un animal. La chenille qui chatouille, l'ours qui gratte le dos contre lui (lien avec les autres animaux de la forêt qui vivent dans les arbres et ce qu'ils y font, ou ceux qui s'y frottent, le cerf...). L'enfant est assis sur une branche de l'arbre, ses mains dirigées vers les branches de l'arbre, agitées par le vent et dans sa direction, comme s'il lui répondait. P 30-31: l'enfant est monté à la cime de l'arbre. Il peut tout voir. En bas des pages on voit la cime des arbres, et à l'horizon le ciel et le soleil couchant P 32-33 : L'enfant est entré dans l'arbre, sans franchir de porte. Son corps, son cœur se mêlent à lui, ils ne font plus qu'un. Il est suspendu à une branche par les jambes, tête en bas. Il sourit, les yeux fermés. Les branches autour de lui sont entremêlées. P 34-35 : Il est tard, mais l'enfant a du mal à quitter son ami. La nuit tombe, l'enfant est assis sur une branche de l'arbre (l'arbre et l'enfant sont en noir, en ombres chinoises), devant eux apparaît le village de l'enfant, les maisons sont allumées.
Les illustrations	Forêt, clairière, dessin d'un tronc avec les cernes de croissance de l'arbre Lien empreinte digitale (dactylogramme) / cernes de croissances Le tronc, l'écorce dessinent des visages Échanges sensibles entre l'enfant et l'arbre : tous les sens sont mobilisés dans cette rencontre Illustrations à l'encre, aquarelle, camaïeux de verts, de marron, couleurs automnales Lien arbre / homme : caractéristiques communes : racines / pieds, tronc, écorce / peau, branche / bras
PISTES PÉDAGOGIQUES	
Activités possibles	- <u>Lecture/langage oral</u> : – Lecture offerte sans les illustrations – Lecture feuilleté – lecture puzzle : le texte est découpé en plusieurs morceaux.

	Les élèves se mettent en cercle. Celui qui pense avoir le début se lève, vient au centre et lit à voix haute. Si les autres sont d'accord, il se place à un endroit défini par l'enseignant. Puis les autres élèves cherchent la suite du texte, et procèdent de la même façon. – Écoute de la bande sonore sans l'album - <u>Ateliers philosophiques</u> ayant pour thème le partage, la rencontre avec autrui. – Le langage des êtres vivants est-il le même ? Peut-on communiquer si on ne parle pas le même langage ? Peut-on se comprendre ? Peut-on parler et devenir ami avec un végétal ? – Expressions idiomatiques en lien avec le corps : avoir des fourmis dans les pieds, - <u>Écrire</u> Constituer des listes de mots sur les différents champs lexicaux : Lexique des 5 sens, de l'arbre, de la forêt – Écrire à partir des illustrations sans avoir lu le texte : une illustration/une phrase par jour – Raconter l'histoire du point de vue de l'arbre – Imaginer ce que répond l'arbre, imaginer le dialogue entre l'enfant et l'arbre – D'après la phrase : "d'ici je peux tout voir : le bois, la route, les voitures, le soleil, ma maison", imaginer un autre décor et ce que l'on peut y observer en gardant la même structure de phrases. – Faire le portrait de l'enfant - <u>Sciences</u> : – Lexique de l'arbre – Les métiers du bois : le garde-forestier, le bûcheron, le menuisier, l'ébéniste – Trouver l'âge d'un arbre en observant ses cernes – Les 5 sens - Danse : on danse des parties de l'album, des moments sélectionnés par les élèves pour les mettre en mouvements. Les inducteurs peuvent être la bande son, ou les illustrations. L'écriture chorégraphique peut être pensée dans un ordre différent de celui de l'album. - <u>Jeux : sac à album</u> : dominos texte / image, memory texte / image, remettre dans l'ordre chronologique les images puis trouver le texte associé à chacune, mots mêlés du lexique scientifique - <u>Sortie forêt</u> : sentir la mousse, les écorces, les toucher, en faire l'empreinte, enlacer un arbre ...
Pistes artistiques	– Faire l'empreinte de son doigt

	– Utiliser différentes techniques, médiums, pour recouvrir des feuilles blanches de couleur automnales, puis découper / coller pour représenter un arbre en automne – l'arbre au fil des saisons – Travail autour de cercles concentriques (en lien avec les cernes) : Vasarely
Littérature en réseau	- De l'auteur : Voici l'histoire de Sara Donati - Livres en réseau : 'Arbres' de Wojciech Grajkowski & Piotr Socha, 'Arbre' d'Amandine Laprun, 'Arbres' de Lemniscates, 'C'est mon arbre' d'Olivier Tallec, 'C'est un arbre' de Delphine Perret, 'L'arbre sans fin' de Claude Ponti, 'L'univers est un arbre' de Laura Filippucci, 'Un arbre, une histoire' de Cecile Benoist & Charlotte Gastaut, 'Voyage au pays des arbres' de J. M. G. Le Clezio & Henri Galeron, 'Arbres ; secrets et mystères insoupçonnés' de Jen Green & Claire Mcelfatrick
vocabulaire	Dermatoglyphes : Sillons de la pulpe des doigts et de la paume des mains qui donnent les empreintes digitales et palmaires. Empreinte : marque, trace en creux ou en relief sur une surface. Cernes : En botanique, un cerne ou anneau de croissance est un cercle concentrique sur la section d'un tronc d'arbre.